



Résultats provisoires de l'enquête terres labourables 2016

La campagne 2015/2016 désastreuse pour les céréaliers

Les conditions météorologiques calamiteuses de mai et juin ont très durement touché les cultures au moment crucial de la floraison. Le niveau des rendements est très en-deçà de toutes les estimations d'avant moisson. Les pertes vont de plus d'un tiers pour le blé tendre à près des deux tiers pour le blé dur par rapport à la moyenne quinquennale. Seul le colza limite les dégâts avec un rendement moyen en baisse de 11 % par rapport à cette moyenne.

La campagne 2015/2016 restera marquée par une météo hors normes. Si les conditions automnales ont été favorables à une bonne implantation des céréales d'hiver, elles n'ont pas éliminé les pucerons. L'hiver particulièrement doux a accéléré le développement des cultures qui ont présenté un fort tallage. En contrepartie, les maladies se sont manifestées, notamment la jaunisse nanisante. Au printemps, les céréales présentaient des stades de développement normaux. Jusqu'à mi-mai, les potentiels de rendement sont au rendez-vous. Les quelques jours de gel début avril impactent déjà les cultures. Ensuite, ce sont les conditions météo exécrables de mai et juin avec des températures trop basses,

des pluies diluviennes et le manque de luminosité qui ont, au moment crucial de la méiose, pénalisé la fertilité des épis et le remplissage. Avec pour conséquence un plus petit nombre de grains et une grosse proportion de petits calibres. L'excès d'eau a provoqué l'asphyxie des racines et perturbé la pollinisation, et le manque de rayonnement a pénalisé la méiose. La très forte pression de la fusariose et la verse ont aussi participé à plomber les rendements. Le résultat est sans appel : grains peu nombreux, petits et flétris, PMG (poids de mille grains) très faibles, taux de grains mouchetés, germés et fusariés important, beaucoup de déchets.

➔ Des rendements catastrophiques en blé tendre et en blé dur

Le rendement moyen régional du blé tendre s'élève à 44 q/ha, soit 38 % en dessous de la moyenne quinquennale. Le Loiret est le plus touché, avec un rendement divisé par deux par rapport aux cinq précédentes années, tandis que l'Eure-et-Loir perd un tiers. Les exploitants en agriculture biologique enregistrent un rendement moyen de 22 q/ha, soit deux fois moins que les conventionnels, écart stable par rapport aux années précédentes. Les conditions climatiques ont également eu des conséquences sur les paramètres de qualité. Si le poids spécifique est très mauvais, le taux de protéines est exceptionnellement élevé.

Les rendements du blé dur sont particulièrement désastreux : 17 q/ha pour le rendement le plus faible en Indre-et-Loire et 29 q/ha pour le rendement le plus élevé en Eure-et-Loir. La moyenne régionale à 25 q/ha est inférieure de 63 % à la moyenne quinquennale. Par ailleurs, sa qualité, très médiocre, le rendra difficilement commercialisable pour la semoulerie. L'excellente campagne 2015, avec un rendement moyen régional de 71 q/ha, avait encouragé une extension de la sole de blé dur en 2016. Près de 40 % de sa surface totale se situe en Eure-et-Loir, et respectivement un quart pour le Loir-et-Cher et le Loiret.

Les rendements des principales cultures en conventionnel en 2016

quintaux par hectare	Cher	Eure-et-Loir	Indre	Indre-et-Loire	Loir-et-Cher	Loiret	Centre-Val de Loire	Ecart à la moyenne 2010-2014 (%)	France
Blé tendre	39	55	41	46	43	35	44	- 38	53
Blé dur	21	29	20	17	21	25	25	- 63	44
Orge d'hiver	35	59	39	44	47	51	49	- 23	49
Orge de printemps	47	60	47	51	52	48	51	- 25	56
Orge ensemble	46	60	47	50	52	49	51	- 24	54
Colza	28	32	27	30	32	29	30	- 11	31
Pois protéagineux	10	30	17	20	21	27	20	- 46	25

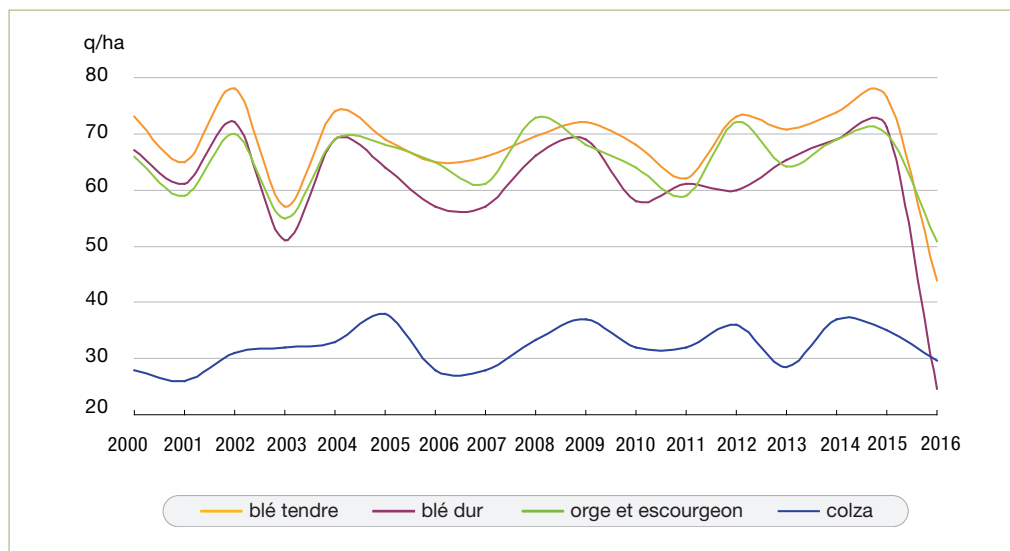
➔ Les autres cultures n'échappent pas à la débâcle

Avec 20 quintaux à l'hectare, les pois protéagineux accusent une perte de près de moitié de leur rendement (46 %). Celui des orges, d'hiver ou de printemps, diminue de près d'un quart et s'établit en moyenne à 51 q/ha. La qualité fait également défaut avec un calibrage faible et un taux de protéines trop

élevé pour la brasserie. Beaucoup d'orges brassicoles seront déclassées.

Seul le colza limite les dégâts, avec un rendement de 30 q/ha (- 11%), proche de la moyenne nationale (31 q/ha). L'Eure-et-Loir et le Loir-et-Cher la dépassent même (32 q/ha).

Evolution des rendements des principales cultures dans le Centre-Val de Loire depuis le début du siècle



Source : Agreste - Enquêtes terres labourables

➔ Plus de 80 % de la production de blé tendre vendue sans engagement

En matière de commercialisation, la quasi-totalité de la production régionale de blé tendre est vendue (94 %). Le reliquat est utilisé pour l'alimentation animale et les semences. Plus des deux tiers des exploitants (69 %) vendent sur le marché physique, sans aucun engagement vis-à-vis du négociant ou de la coopérative. Un petit

tiers correspond à la part de la récolte vendue sur le marché physique avec un contrat d'engagement. France entière, cette part atteint 39 %. Et seulement 2 % des exploitants du Centre-Val de Loire ont passé des ordres sur le marché à terme EURONEXT et engagé seulement 2 % de la production régionale.

Méthodologie

La présente publication est basée sur la première vague de l'enquête sur les terres labourables. Cette enquête, réalisée par sondage auprès de 1 591 agriculteurs du Centre-Val de Loire au cours de l'été 2016, recueille des données relatives aux surfaces cultivées et aux rendements de chacune des cultures présentes dans l'exploitation pour la campagne en cours. Les exploitants seront à nouveau interrogés à l'occasion de la deuxième vague en novembre 2016. Les agriculteurs pourront alors affiner leurs résultats en fonction des livraisons. En effet, tout ou partie de la récolte n'a pas nécessairement été livrée au cours de l'été 2016. Cependant, l'expérience montre que les écarts entre les deux vagues restent marginaux.

Depuis 2015, suite au tirage du nouvel échantillon, la distinction est faite entre les exploitations conventionnelles et les exploitations bio. Cependant, l'exploitation de ces données au niveau régional n'est fiable que pour quelques cultures pour lesquelles l'échantillon est suffisamment robuste pour obtenir une précision acceptable.

L'analyse des conditions météorologiques s'appuie sur les données des notes de conjoncture de la DRAAF Centre-Val de Loire.

Agreste : la statistique agricole

Les informations et données de cette publication peuvent être reprises sous réserve d'indiquer la source

Direction régionale de l'alimentation, de l'agriculture et de la forêt
Service régional de l'information statistique et économique

Cité administrative Coligny
131, rue du faubourg Bannier
45042 Orléans Cédex 1
Tél : 02.38.77.40.60 - Fax : 02.38.77.40.69
Courriel : srise.draaf-centre-val-de-loire@agriculture.gouv.fr
www.draaf-centre-val-de-loire.agriculture.gouv.fr

Directeur de publication : Jean-Roch GAILLET
Rédacteur en chef : Gaëtan BUISSON
Rédacteur : Nicolas DUPUY, Serge LEPROVOST
Composition : Marielle WOLL

Dépôt légal à parution
Prix : 2,50 €
Parution : novembre 2016

